

j'aime mieux la laisser mûrir lentement entre les mains de Dieu, que de chercher à hâter en elle le mouvement de la grâce si admirablement marqué déjà.

Notre fête de St. Dominique a été belle et touchante. Nous avons eu deux vestitions et deux professions. Près de trois à quatre cents personnes, la plupart en habits de fête, étaient montées à Châlais dès le matin et y sont demeurées tout le jour. L'église était pleine à la messe et même aux vêpres. Il y a eu une foule de dîners sur l'herbe entre les étrangers, et nous avons pour notre part vingt-quatre hôtes au réfectoire. Le contentement était sur tous les visages. Dieu soit donc loué et béni !

Vous ne devez pas être surprise qu'on vous trouve un peu janséniste, C'est un mot devenu à la mode pour désigner ceux qui tâchent de mettre leurs mœurs en harmonie avec les sentiments de foi et de charité dont ils sont imbus. Beaucoup de personnes, par ignorance de la véritable vie chrétienne, sont réduites à la réception fréquente des sacrements, jointe à des mouvements de dévotion pour Dieu et à l'abstention du péché mortel, et elles sont tout étonnées si on vient leur dire que l'abstention du péché mortel n'est que le commencement de la vie en Jésus-Christ, la dévotion intérieure un excitant et une récompense, et la réception des sacrements un moyen divin d'agir sur son âme pour la purifier et la transformer ; mais qu'il faut, en outre, imiter Jésus-Christ dans sa pauvreté, son humilité, sa pénitence, son abnégation de soi-même, sa flagellation et son crucifiement, les seules choses qui coûtent réellement à notre nature corrompue. L'Evangile est plein de cette nécessité de vivre comme Jésus-Christ, la vie des Saints en est remplie, les écrits des Pères le répètent à tout venant ; mais il est plus facile de se faire un christianisme qui permette *de vivre comme le monde, sauf le péché mortel.*

Il est vrai que bien des âmes, au commencement surtout, sont incapable de faire plus ; il faut ménager leur faiblesse, y partager, leur inculquer la différence du précepte et du conseil, et cependant ne pas leur laisser ignorer que nous sommes tenus à nous perfectionner dans la vie chrétienne, ce qui exige un certain effort pour nous affranchir du monde avec le temps et l'action continue de la grâce. Quand les âmes ressentent ce besoin d'aller en